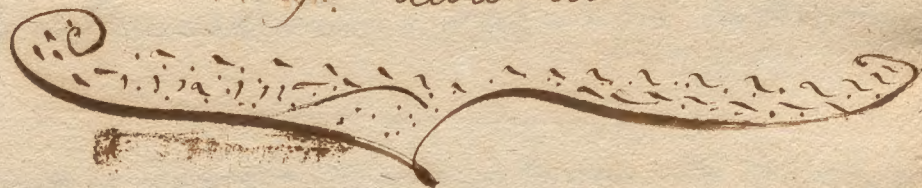


n° 17.

---

Mémoire Sur ~~une~~  
machine ~~présentée~~ par monsieur  
Bécane professeur  
en chirurgie à l'école



ARC 33.d.1 n° 17

1800

1800

1800

1800

1800

Chargé de démontrer aux écoles de  
chirurgie, les maladies des os, depuis  
plusieurs années, et Limbaras ou je me  
suis trouvé, et ou j'ay vu un grand nombre de maîtres  
dans le traitement de ces maladies, ont  
obligé à examiner les différents moyens  
qu'ils ont mis en usage; pour les fractures  
et les Luxations. c'est d'après ces connoissances  
que j'ay fait la Machine dont je me  
suis servi pour deux fractures obliques du  
fémur, c'est un instrument qui est composé de  
pièces des autres machines, il est divisé en trois  
parties



La 1<sup>re</sup> est composée d'une plaque en ovale,  
qui a 6. pouces de Large, sur 5. de Long, et  
une ligne & demi de épaisseur, a une des  
extrémités est un trou, ou sont fixés des petits  
arcs soutenus ou tient au crochet; dans le milieu  
de cette plaque sont 2 trous ou passent deux  
petits espiens de 4 pouces de Long: ils sont  
soutenus par la plaque et les arcs soutenus.

au premier et un pignon et une manivèle, au  
second une roue d'ente, et un cricquet avec  
saisort, et a l'autre extrémité de la plaque,  
est une emmanche en carré ou il ya un petit  
trou.

La 2<sup>e</sup> partie de la machine est composée  
d'une traverse de 15 pouces de long, sur un  
de large, et 6 lignes d'épaisseur, aux parties  
latérales sont deux charnières, de six pouces  
de long, ou il ya plusieurs petits trous, au milieu  
est un grand trou carré, 4 juncles de 18 pouces  
de long sur un de large et 2. lignes d'épaisseur.  
a leur extrémité inférieure est un trou, et aux parties  
latérales sont des trous et des petits crochets, un  
arceau ovale que l'on fixe au moyen des vis,  
et deux coulisses qui recevront les branches supérieures.

La 3<sup>e</sup> partie est composée de deux juncles de  
20 pouces de long sur un de large et terminée  
par un d'entrecroisement. aux parties latérales  
internes sont des crochets et des trous, a leur  
extrémité inférieure est un trou pour fixer la  
longueur des juncles au moyen d'un vis.

Toutes les pièces de la machine sont en fer,  
Lors que l'on veut se servir pour la réduction  
du bras, on prend la première pièce et une  
jumelle, de celles qui servent pour la cuisse, et  
au moyen d'une petite pièce et de deux goupilles  
on fixe l'une à l'autre; puis on fait asseoir le  
malade sur une chaise, on le fait soutenir  
par un aide; on passe une grande sous le  
bras on fixe la machine avec le crochét  
au bavant de la chaise, on couvre l'extrémité  
de la jumelle avec une compresse, on attache  
un lac au dessus des cavités de l'extrémité  
inférieure des os de l'avant bras, ~~on fixe~~ on  
fixe les deux bouts du lac à l'encre, on met  
une petite pelote sous l'osèle, la machine placée  
en faisant tourner la manivelle, on fait l'extension  
et la contre extension, et quant elle est suffisante  
on ramène la tête de l'os dans la cavité  
glénoïde avec la grande, on lâche peu à peu  
le cric. alors l'opérateur ne fait que  
conduire l'os dans la cavité naturelle, en  
suivant la contraction des muscles qui  
la y maintiennent réduite sans autre appareil.



pour réduire La Luxation de La cuisse  
après avoir situé le malade, on pose un  
Lac sous La cuisse saine, que l'on fixe a La  
planche du chevet du Lit, on met un Solier,  
ou un Brodequin au pied, du côté Luxé, ou un  
Lac au dessous de malicols, on fixe La machine  
c'est a dire la première pièce a La <sup>du pied</sup> planche du Lit  
et le Lac a l'opposé, le Lac supérieur empêche  
le corps du malade d'obéir a L'extension, que  
l'on fait en tournant La manivèle, mais pendant  
ce manœvre on doit <sup>du bras</sup> une autre, qui doit être relatif  
au trajet que suivra La tête de Los, Lors de  
La Luxation et le Lieu qu'elle occupe; quant  
L'extension est suffisante et que La tête de Los  
est sortie du Lieu qu'elle occupoit contre nature  
en Lachant peu a peu le cricquet, L'opérateur d'un  
côté, et La contraction des muscles de L'autre  
ramènent La tête dans ~~la~~ La cavité naturelle  
et Ly maintiennent réduite sans les secours des  
Bandeages.

pour La fracture oblique du fémur on place  
le malade sur le dos de son Lit on pose  
un Lac sous La cuisse du côté opposé a La  
fracture, on le fixe a La planche du chevet  
du Lit, pour empêcher que le corps

roblis aux intentions, ou d'après un autre  
la soas la cuissin malade que l'on veut s'él  
La hanche pour former un angle, on maint au  
pié un soatiés, ou un bras d'équin, & bien  
assujéti. a la chaise de l'un ou de l'autre  
par un anneau on maint le bandage du corps, qui  
embrasse les deux hanches puis on prend  
La première pièce que l'on fixe a la traverse  
on y met la jumelle a coulisse et sur celle  
cy on y monte la jumelle pour la cuissin,  
on luy donne La longueur que l'on veut  
au moyen de l'air.

La machine ainsi montée on la place, a la  
partie latérale externe de l'extrémité supérieure,  
L'on y entasse l'embrasse l'anneau du sac, et a  
l'anneau du soatiés passe une corde qui est  
fixée a l'espié, en tournant la manivelle on  
fait l'extension, et la contre extension, et alors  
on a toute la facilité de faire la conformation  
de la <sup>partie</sup> on assujéti la branche supérieure au  
bandage du corps et a l'anneau du sac ayant  
pris les précautions que les compressions  
du sac et de la branche ne pussent pas



pour commodité le malade, on met des com-  
pressions ou des étoupes entre la branche et  
l'extrémité, pour que la compression soit égale  
et que la cuisse conserve la figure naturelle,  
puis on a roulé de la paille dans un  
linge, pour former la mortelle d'un faucon,  
qui soit de la longueur de la cuisse. on  
se place à la partie interne, on fixe le  
linge aux crochets de la jambe pour  
soutenir la cuisse, on l'ajuste avec 2. ou 3.  
lacs, puis on place le malade commodément  
de même que le membre et la machine qui  
doit durer pendant tout le traitement pour  
faire une extension permanente.

Si les deux cuisses sont fracturées en même  
temps, comme il arriva au malade dont parle  
Monsieur de Laquière dans les mémoires  
de l'Académie des Sciences: on monte la  
machine en entier en prenant les précautions  
dont nous avons parlé.

Quant les deux jambes, sont fracturées, comme  
je l'ay vu plusieurs fois, avec un délabrement

aux parties molles, et aux os, Dans  
ce cas on monte La machine, premièrement  
les quatre jambea, et La première pièce on  
l'a assujéti avec des compresseur, après  
qu'on a fait La conformation.

## avantages de La machine

Les avantages que j'ay reçu de La  
machine; Dans les démonstrations, que j'en  
ay faites aux écoles. En l'appliquant sur  
le Le manequin, et sur un homme, qui avoit  
a servi de modèle pour les différents ansais

que nous en avons fait, en présence des

Messieurs les Etudiants, et nombre d'i  
curieux: Soit sur une fracture oblique a  
un malade de Stotet Dieu paroissoient  
se réduire aux suivantes.

La 1<sup>re</sup> Elle est facile a construire, peu  
coûteuse, tres commode, pour La reduction  
du bras, et de La cuisse, et avec laquelle  
on ne besoin que d'un aide.



La 2<sup>e</sup> elle sert pour le dév. jauber,  
et les deux cuisses fracturées en même  
temps: Sans avoir besoin d'autre appareil  
que la Machine même un peu étouper  
et quelques compresses pour tout appareil.

La 3<sup>me</sup> Dans les fractures obliques, elle  
tient les parties dans un état d'extension  
permanente:sert en place pendant le  
traitement et résiste à la contraction des  
muscles, et prévient le raccourcissement des  
~~muscles~~

La 4<sup>me</sup> on n'a pas besoin des sacs  
ordinaires pour faire les extensions, et par  
ce moyen les muscles ont la facilité de  
s'allonger, les vaisseaux ne sont pas comprimés  
ni la circulation gênée.

La 5<sup>me</sup> elle laisse le membre à découvert  
facilite les pansements dans les fractures  
compliquées.

La 6<sup>me</sup> on peut approcher les jamelles  
s'allonger, ou les raccourcir relativement

a La grosseur, et a La Longueur, du  
membre.

La 7<sup>me</sup> on peut s'en servir En entier ou  
En partie, Suivant Les circonstances —

La 8<sup>me</sup> on peut La mettre Dans un  
étuy, La porter Sans Embarras Et Sans  
que Les malades En Soient Effrayés, toutes  
ces considérations paroissent mériter quelque  
égart pour des hommes qui ont pour  
objet que Les progrès des arts et L'ébrien  
de L'humanité — — — — —



pour rendre La machine plus utile j'é  
propose un moyen pour transporter Les  
malades si Le cas L'exige Et pour Luy  
faciliter Les parçèvements Et L'évacuation des  
matières fécales.

pour remplir ces vues on maint au Lit sur  
lequel Le malade Est couché une pièce de  
toile de La largeur de 4 pieds et de  
La longueur du Sujet aux 60000 Salvaux

De chaque Côté de la toile on attache  
trois anneaux ou passent deux barres  
de fer, on a deux traverses de bois  
trouvées à leurs extrémités, on y passe les  
deux bouts des barres pour former un  
chassis sur lequel le malade est placé  
Lors qu'on veut le soulever, on a six  
cordes trois de chaque côté aux quelles  
il y a un crochet à chacune que l'on fixe  
aux barres, on réunit les cordes à une  
pour la faire passer à deux poulies  
Lune est fixée au milieu du ciel du  
lit et l'autre vis à vis le chevet, on amène  
ensuite cette corde, à portée du malade, de  
sorte que par ce moyen un enfant peut le  
soulever; le même chassis suffira dans le  
cas qu'il faudra transporter le malade d'un  
lieu à un autre, dans ce dernier on couche  
le malade sur le chassis, on le suspend  
à l'impériale des équipages comme dans un  
espèce de hamak ou lit dont les matelots se

Servent dans les navires les extrémités ne  
peuvent pas se dérangées ni causer des  
douleurs, parce que les parties divisées se  
trouvent maintenues au moyen de la machine  
C'est d'après le sçavant monsieur Leclat que  
je propose le moyen de soutenir les  
malades, il paroit utile pour les transporter  
dans les cas des fractures et pour d'autres  
maladies —

Explication des planches qui  
représentent la machine <sup>N<sup>o</sup>.</sup> suivante

1. fait le corps du sujet couché, et la machine  
en place dans une fracture de jambe et  
à la jambe du côté opposé
2. Le bras extrémité du bras levé tant  
de la jambe latérale est cachée par la  
cuisse.
3. Le milieu qui embrasse le sac.
4. Les trous pour fixer l'arc au osier



5. L'anneau qui asujétit Les jumèles —
6. Les trous pour allonger ou raccourcir Les jumèles. —
7. La viz pour La fixer.
- 8.8. La Longue viz pour fixer Les deux anneaux de quatre jumèles Dans le cas d'une fracture de La cuisse & de La jambe de cette opposé —
- 9.9. Les pieds du malade
10. Les Lacs qui passent Dans L'anneau qui est a La ceinture du Soufflet & qui vont se fixer a Lespien 16.
11. Les crochets.
12. 12. 12. 12. Les quatre jumèles montées Sur La traverse & Les deux jambes en place
13. 13. La traverse & Les trous fixés & rapprochés Les jumèles
14. La viz
15. La manivèle
16. Lespien 

17. Le crochet.

18. La plaque.

19. L'extrémité supérieure qui la fixe à la  
traverse.

20. La grande arce.

21. Le pignon.

La figure 2. 3. et 4. montrent la  
machine de trois manières.

1. La grande arce que l'on met sous l'aisie.

2. La pièce pour la monter à la première  
partie.

3. La vis pour la fixer.

4. L'extrémité de la plaque.

5. La plaque.

6. La grande arce.

7. La manivelle.

8. Le crochet.

9. La vis qui fixe les arcs boutants.

10. Le cric.

11. Le ressort.

12. qui fixe le ressort du cric.



Figure 4<sup>e</sup>

111. L'extrémité Supérieure de La Branche qui s'est  
dans Boutons.

2 La Branche.

3. La viz.

4 L'extrémité de La plaque.

5. La Roue.

66. Les pieu ou les cordes se filent.

77. Les pieu du pugno.

8. La manivelle

9. Les arborescences

10 La viz pour La fixée

---

figure 12



ARC 33 d. 17 n° 17

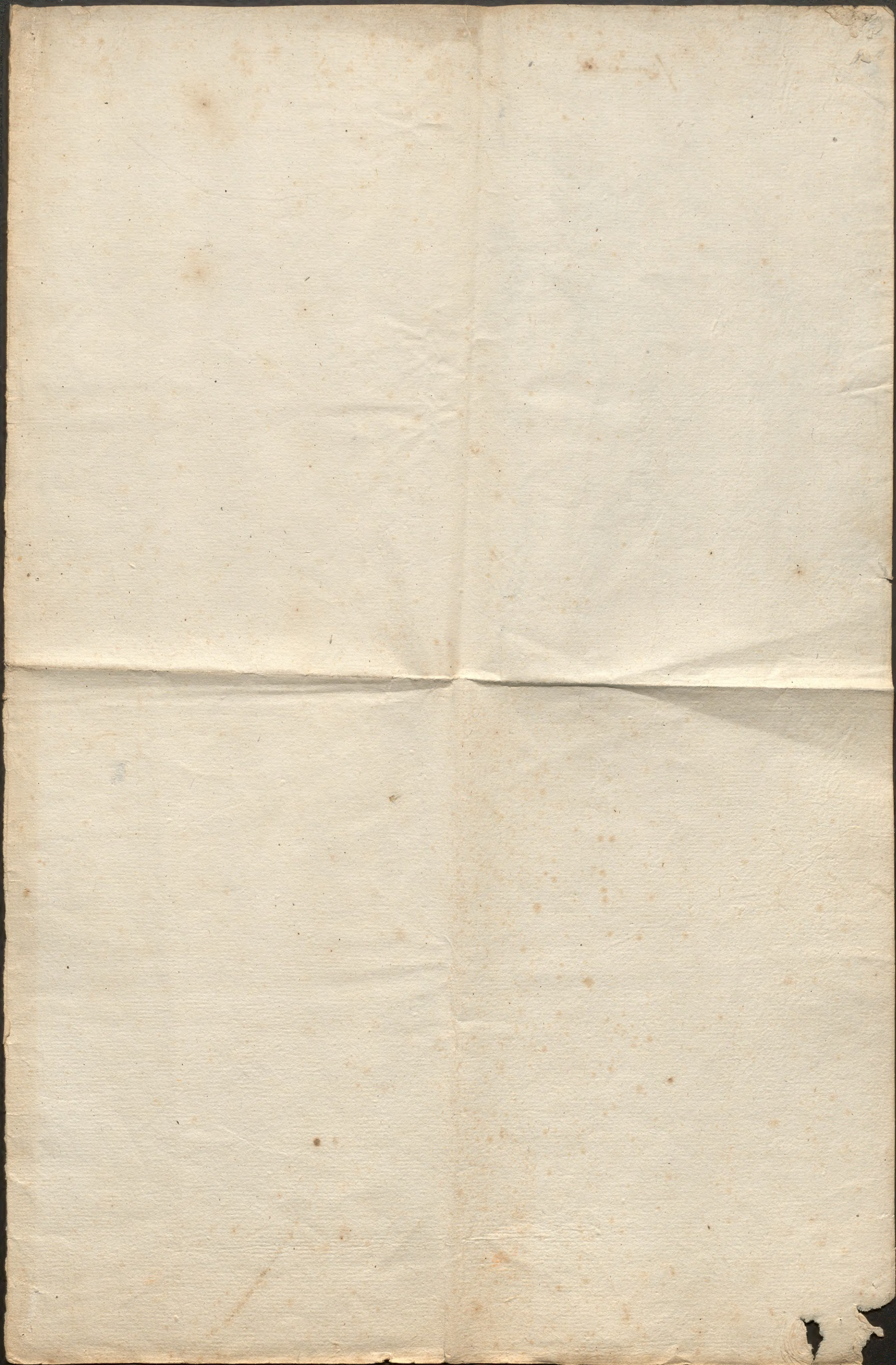


figure 4

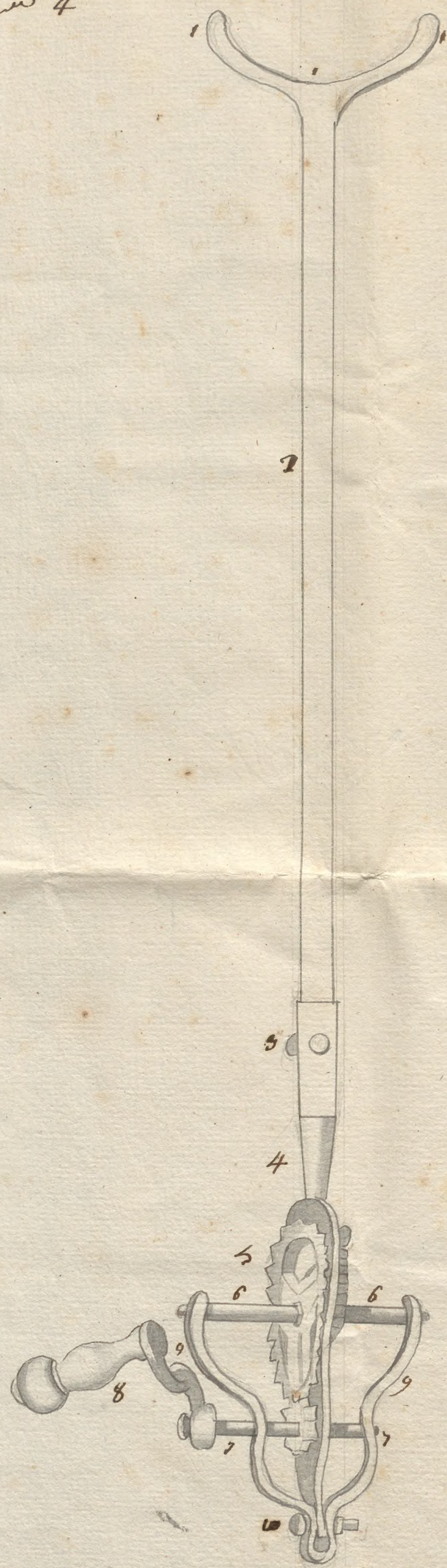


figure 2

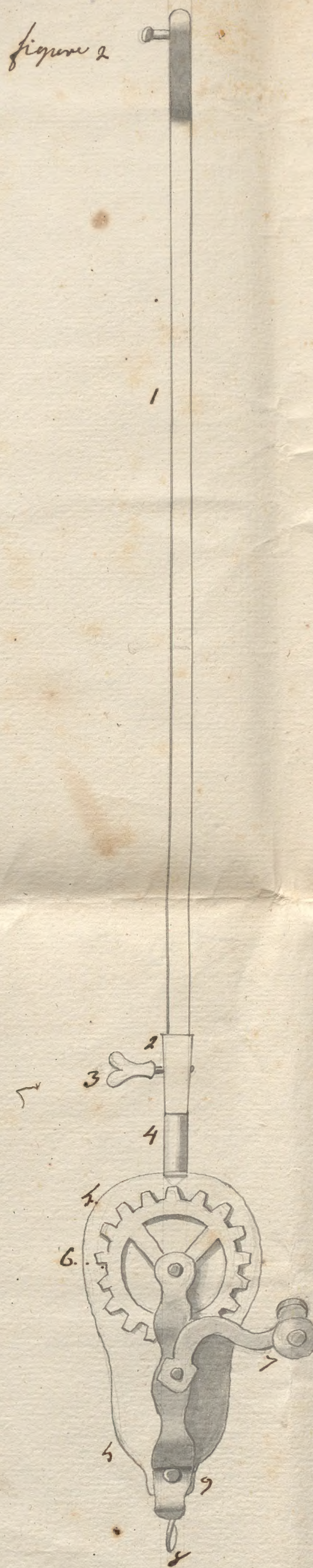
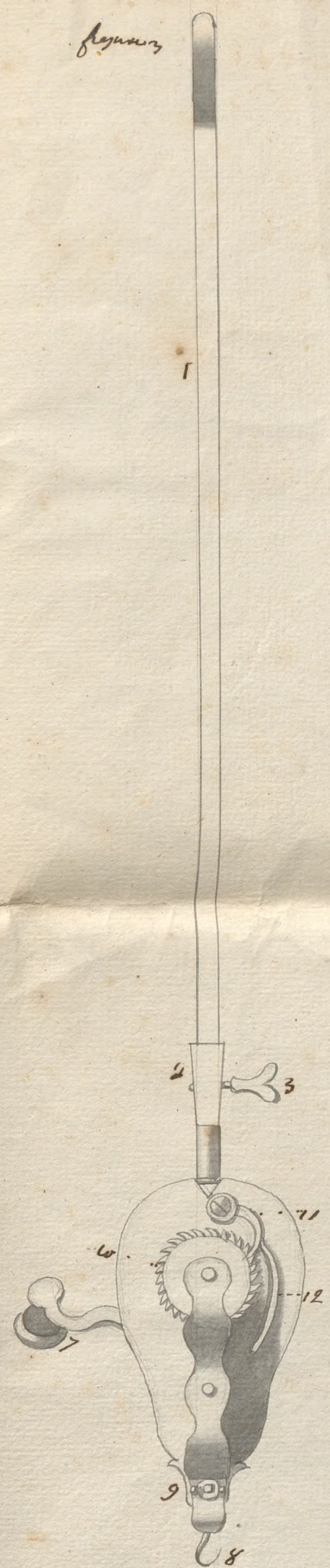


figure 3



ARC 88 d. 1. n. 013